

Aline Dinoia

La nouvelle âme de la JSPM

En décembre 2019, Aline Dinoia est devenue la première présidente du club de foot des Pennes-Mirabeau, la JSPM. Entre responsabilité et passion dévorante, elle n'a qu'un souhait : renforcer l'identité de son club.

Le foot, c'est toute sa vie. On ne saurait être plus juste en ce qui concerne Aline Dinoia, la nouvelle présidente de la JSPM (Jeunesse sportive des Pennes-Mirabeau). «Comme toute ma famille, j'aime le foot depuis toute petite. J'ai toujours baigné dans cet univers». À l'époque, le frère de la jeune Aline est inscrit dans un club marseillais et elle ne rate aucun match. Si elle-même n'a jamais été joueuse, elle s'investit très vite dans ce sport et devient éducatrice au Canet Sports, puis à la JO Saint Gabriel. «J'ai même rencontré mon mari sur un terrain de foot ! Et lorsqu'on a eu un enfant, j'étais heureuse que ce soit un garçon... parce que j'allais pouvoir le mettre au foot !», sourit-elle. La jeune maman nourrit alors un autre souhait qui se réalisera en 2014 : celui de vivre aux Pennes-Mirabeau. Et une fois installée, Aline n'a qu'une idée en tête : trouver un nouveau club de foot pour sa famille et intégrer ainsi la JSPM.

Première femme à la tête du club

Aline Dinoia ne tardera pas à s'impliquer : «J'aidais sur le terrain en remplissant les feuilles de match, les gourdes des jeunes... puis je suis devenue membre du comité directeur». Durant ces assemblées, elle participe activement aux prises de décisions au sein du club. «J'ai toujours aspiré à devenir présidente d'un club de foot, mais je pensais que ça arriverait plus tard, une fois à la retraite», confie la tout juste quadragénaire. Mais, ça ira donc plus vite que prévu : en 2019, Aline Dinoia succède à Grégory Bouchet à la présidence de la JSPM. Elle devient ainsi la première femme à la tête du club mais précise que «le comité de direction a toujours été en majorité féminine. Ce n'était, de fait, pas si surprenant».

C'est donc un nouveau défi qui s'offre à la Pennoise qui doit désormais concilier sa vie professionnelle de secrétaire dans un commissariat à Marseille, sa vie de famille avec son nouveau rôle. «Au début, c'était difficile. Ça a été encore aujourd'hui car il s'agit d'une très grande prise de responsabilité». Mais la nouvelle présidente est persévérante et elle en veut. Trop, parfois, au point qu'elle doit rapidement s'imposer des limites : «Les premiers

temps, je restais discuter avec tout le monde après les entraînements... et je rentrais chez moi à 23h». La faute à cette passion qui l'anime mais qui, comme Aline Dinoia le souligne, est «indispensable pour diriger un club».

Mise en place d'une équipe féminine

Pour la JSPM, la Pennoise a un projet : renforcer son identité et son attractivité. «Aujourd'hui, nous n'avons plus de licenciés pennois s'inscrivant petits et qui ensuite jouent jusqu'en senior». Une ambition à mener dans des temps compliqués, marqués par la crise sanitaire : «Les sponsors sont plus rares, donc on a moins de moyens».

Cependant, Aline Dinoia reste optimiste et ne perd pas de vue ses objectifs. Le premier, c'est d'obtenir le Label Jeunes. Et pour cela, la présidente a monté cette année une équipe féminine : «Ça me tenait à cœur depuis longtemps. On avait déjà des filles qui jouaient avec les garçons, mais à partir de la catégorie U15, les matchs ne sont plus mixtes».

Pour cette première équipe féminine composée de joueuses âgées de 6 à 9 ans, la licence a été offerte. «Le football féminin se démocratise de plus en plus, donc c'est important de le développer à l'échelle de la JSPM.»

Le bien-être puis les résultats

Car pour Aline Dinoia, le bien-être au sein du club est une priorité : «Je veux favoriser l'esprit de formation plutôt que celui de compétition». Pour la présidente, c'est cette unité qui amènera les résultats et permettra d'assurer une continuité chez les licenciés. «Nous sommes tous dans la même équipe : nous voulons le meilleur pour notre club !», affirme-t-elle, ne cessant de remercier l'équipe qui l'épaula dans cette aventure. Si elle peut effectivement compter sur son mari, joueur senior, elle a également l'appui de sa mère, secrétaire du club, et de son meilleur ami, trésorier. «Tous sont formidables, le staff, les entraîneurs, les jeunes... je suis très fière de faire partie de cette grande famille», confie la dirigeante, rappelant qu'ils sont bénévoles : «Personne n'est obligé d'être là et pourtant, ils soutiennent le club de tout leur cœur». Comme elle le fait elle-même régulièrement : «Tous les dimanches, je suis sur le terrain avec mes jeunes afin de les encourager. Et c'est ça que j'aime le plus!».

